Coopération nucléaire

Partage international nº 69 – Mai 1994

« Personne ne pourra désormais soutenir que la défense constitue une priorité essentielle. » (Partage international *juin 1989)*

En vertus des accords signés récemment, les Etats-Unis et plusieurs anciennes républiques soviétiques se sont engagés à réduire leurs arsenaux nucléaires. Cependant, le problème du contrôle a toujours constitué un point de blocage. Un nouvel accord signé entre les Etats-Unis et la Russie va maintenant permettre à chaque protagoniste d'inspecter les sites de démantèlement adverses. Cela devrait contribuer à apaiser la situation.

La surproduction de plutonium constitue une autre pierre d'achoppement. On redoute que des terroristes parviennent à entrer en possession de certains stocks de ces matériaux hautement toxiques et radioactifs, après qu'ils aient été extraits des ogives nucléaires. Plusieurs étapes ont déjà été franchies vers la résolution de ce problème. La Russie a tout d'abord proposé un nouvel accord pour mettre un terme à l'usage militaire du plutonium. Le secrétaire américain à l'énergie, Hazel O'Leary, a confirmé que les Etats-Unis ne voyaient quant à eux aucun avenir à la production de plutonium. Les Russes ont d'autre part accepté le projet de fermeture de deux réacteurs à plutonium de l'ex-Union soviétique, qu'ils remplaceront par des centrales énergétiques non nucléaires. Le ministre russe de l'Energie atomique a affirmé que *« la Russie prévoit d'arrêter toute production de plutonium à usage militaire à la fin de cette année ».*

En réponse à la pression internationale, le Japon a également décidé de différer de 20 ans d'importants projets technologiques utilisant l'énergie nucléaire. Cette décision concerne en particulier la construction de plusieurs surgénérateurs nucléaires qui produiraient et consommeraient du plutonium. (Source : *New York Times*, E.-U.)

Une opération d'envergure vient de débuter : le transfert de 200 missiles nucléaires stationnés en Ukraine vers la Russie, où ils seront démantelés. Cette opération découle directement de l'accord signé en janvier par la Russie, l'Ukraine et les Etats-Unis. (Source : *Izvestia*, Russie)

Malgré la reprise des essais nucléaires souterrains par la Chine, le président Clinton a décidé de proroger d'un an le moratoire sur les essais nucléaires américains. Cette décision reflète la volonté de B. Clinton de parvenir à un arrêt de tous les tirs nucléaires à l'échelle mondiale. Elle est également le signe d'une volonté internationale de ne pas répondre à l'obstination des Chinois.

Etats-Unis, Russie
Thématiques : politique
Rubrique : Faits et prévisions